



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Mars 2009

Jeudi 5, vendredi 6, samedi 7

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



Les intentions du mois

> Pour trois séminaristes défunts : Messieurs les abbés Jean-Baptiste Després, Raymond Guérin et Michaël Sabak, tous trois séminaristes de troisième an-

née au séminaire d'Ecône, décédés accidentellement le 11 février dernier.

Spiritualité sacerdotale

Ouvrez-nous les portes du Royaume

Mon Père, vous êtes les «intendants des mystères de Dieu : *dispensatores mysteriorum Dei*». C'est saint Paul qui le dit (1 Cor. 4, 3). Votre vocation est, comme dit encore saint Paul, «d'annoncer l'insondable richesse du Christ et de mettre en lumière aux yeux de tous l'économie de ce mystère caché en Dieu depuis l'origine des siècles » (Eph. 3, 9).

Mon Père, nous sommes mus comme ces infirmes, ces aveugles, ces boiteux qui attendaient le bouillonnement de l'eau à la piscine de Bézatha. Nous attendons qu'on nous fasse pénétrer dans les mystères de Dieu. Le R.P. Dom Emmanuel a écrit un admirable *Traité du Ministère Ecclésiastique* où je lis ceci : « Les âmes qui servent Dieu n'ont pas toujours les secours spirituels dont elles ont besoin. Il leur faudrait être aidées dans le discernement de leurs voies, dans les opérations de Dieu en elles : rarement ces âmes-là trouvent ce dont elles ont besoin. Faute de secours, combien d'âmes s'abîment par exemple dans les scrupules, combien qui perdent courage dans les difficultés, combien qui languissent faute d'une instruction basée sur la Foi et qui pourraient dire comme le paralytique de l'Evangile : *Hominem non habeo* (Jn 5, 7) ». Cet homme de Dieu vous ne le trouverez pas toujours. Vous n'ignorez pas qu'un assez grand nombre de vos confrères répugnent à confes-

ser et conseillent même à leurs pénitents de se confesser seulement deux ou trois fois par an. Si on leur parlait de contemplation, on les ferait rire ! Les âmes ne sont donc plus dirigées et leur détresse est bien plus grande que du temps du Père Emmanuel. Elles cherchent Dieu plus ou moins confusément et elles ne trouvent personne pour les guider dans leur route. Nous sommes des men-



diants, mon Père, mais nous ne savons pas ce qu'il faut demander. Nous savons seulement qu'il y a une « sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu a préparée avant le temps pour notre gloire », que les Apôtres ont reçu la vocation de prêcher. Nous annonçons, dit saint Paul, ce que l'oeil na pas vu, ce que l'oreille na pas entendu, ce que le coeur de l'homme n'a pu concevoir, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Cor. 7, 9). Ce texte est tellement loin de la lettre du catéchisme ! Or, voyez-vous, mon Père, notre foi n'est pas allée

beaucoup au-delà. Nous sentons, quand saint Paul parle, qu'il vit ce qu'il dit ; cette sagesse de Dieu qu'il annonce est sans aucun doute une réalité vivante. Mais nous, que faisons-nous avec notre foi qui n'est qu'un balbutiement ? Et encore, si c'était un vrai balbutiement d'enfant ! Mais un balbutiement d'homme mûr et raisonnable, voilà qui n'est guère supportable ! Si ce Royaume de Dieu est pour les petits enfants et ceux qui leur ressemblent, est-ce que nous pourrions jamais y entrer ? Comprenez qu'il s'agit d'autre chose que de confesser régulièrement un paquet de péchés qui nous écoeurent à force d'être toujours les mêmes ! La première chose que nous vous demandons, mon Père, est de nous ouvrir la porte de ce Royaume, puisqu'il est écrit qu'il est préparé pour nous. ■

André Charlier
Confession vespérale, dans *Primauté de la Contemplation*, pp.42-44

Lettre à de jeunes parents

Bien sûr que j'avais dit de m'attendre ! Mais qui aurait pensé que cette petite Catherine serait si pressée de faire son apparition ? Je ne la baptiserai donc pas, c'est un regret pour vous et un regret pour moi, mais six ou sept semaines dans le péché originel ce serait de quoi la faire mal tourner. Il ne faut pas plaisanter avec les mauvais anges. Que Catherine ait donc le plus tôt possible son ange gardien et sa grande patronne. Jeune papa et jeune maman, voici deux grandes vérités qui vous serviront pour Catherine (en attendant les autres) :

Première vérité :

On ne peut pas élever un enfant qui n'est pas heureux. Un enfant malheureux ferme son cœur, et alors vous pouvez toujours essayer d'y entrer. Ce ne sont ni les coups ni les caresses qui l'ouvriront.

Deuxième vérité :

Un enfant n'est pas heureux si on le gâte, si on cède à ses caprices, si on lui donne raison quand il a tort. Un enfant est heureux quand il est *absolument sûr* qu'on l'aime, tout simplement ; mais qu'on l'aime pour lui-même, pour sa valeur infinie devant Dieu, sans défaillance, sans faiblesse, sans caprice (car il y a aussi les caprices des éducateurs, et même des papas et mamans) mais avec égalité, constance d'action, patience, fermeté inlassable. C'est cela *aimer*. Commencez tout de suite avec Catherine !

Je vous embrasse et je l'embrasse, je vous bénis et je la bénis, et mettez dans votre tête que je vous aime comme je vous dis d'aimer, vous, c'est-à-dire elle aussi. ■

Abbé V.-A. Berto
Notre-dame de Joie, p. 232

Prêtre et fidèles, tous y gagnent

J'ai eu la chance, lorsque j'ai été nommé curé pour la première fois, d'avoir été un curé attendu et aidé. Cette attente sympathique de mes premiers paroissiens a été l'oeuvre de mon doyen. Je devais succéder à un prêtre âgé et malade. L'église de ma future paroisse était à l'abandon. Il pleuvait à la sacristie. Au presbytère, les fenêtres menaçaient ruine. Bref, tant à l'église qu'au presbytère, tout était en mauvais état. Situation peu attrayante pour un jeune prêtre. Un dimanche, le doyen dit à mes futurs paroissiens : « A Villiers vous avez toujours eu un curé. L'abbé Pleau a dû vous quitter à cause de sa santé déficiente. Monseigneur n'a pas l'air disposé à nommer un prêtre résident dans votre paroisse. J'ai insisté plusieurs fois auprès de notre archevêque pour qu'il nomme un curé. S'il le fait, comme je l'espère, il faudra vous occuper de votre curé. Quand j'ai été nommé, le doyen organisa une collecte dans la paroisse pour la remise en état de l'intérieur du presbytère et bientôt les travaux commencèrent. Le

dimanche qui suivit ma nomination, le doyen dit aux fidèles : « Mes frères, vous allez avoir un curé. Les prêtres sont pauvres. L'archevêché ne peut leur donner qu'un petit traitement. Organisez-vous pour que votre curé puisse vivre parmi vous d'une façon normale. Cela est possible si chacun de vous s'engage à lui donner un peu de ce que vous produisez ».

Quand je suis arrivé en fin septembre 1948 à Villiers, j'ai trouvé un presbytère convenable. Pendant cinq ans, dans cette paroisse où j'ai été curé pour la première fois, je n'ai eu aucun souci matériel et beaucoup de consolations spirituelles. Mes paroissiens s'étaient organisés et me fournissaient gratuitement tout ce dont j'avais besoin : bois de chauffage, pommes de terre, une partie de la viande, une famille payait mon loyer et mes impôts. Mes généreux paroissiens ont été gagnants car, n'ayant aucun souci matériel, j'ai pu employer toutes mes disponibilités pour restaurer l'église...

En un mot, pour la gloire de Dieu et le bien du prochain. ■

Abbé Jean Charron
Le sacerdoce catholique, pp. 66-67

Prière de Chartreux

Sept hymnes

sur la Passion du Christ

A l'heure de Matines

Voilà l'heure de nous lever :
Il faut pleurer avec Jésus
Qui maintenant couvert de sueur
Se lève anxieux pour prier.

Jésus, quel amour t'a vaincu
Pour venir au devant de nous,
Pour te livrer aux ennemis
Qui te cherchaient pour te tuer ?

Agneau captif ils te déchirent,
En loups féroces ils te frappent
Tes disciples t'ont laissé là
Et les méchants t'emmènent, lié.

Ah ! Nuit où le soleil sombra,
Où l'injustice bouillonna
Ah Jésus, si plein de bonté,
Ô toi, mon unique salut,
Accorde-moi un cœur tout pur.

Dom Jean Gerecht, dit Juste Lansperge (1489-1543)

Prière familiale

Pour le temps du Carême

Jésus, Vous nous dites « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ».
Ce temps de carême nous fait redécouvrir combien Vous donnez la vie en abondance.

Apprenez-nous à donner à notre tour.
Que notre foi nous conduise à la certitude que rien ne manquera jamais à notre famille !
Vous la source de tout bien, faites que nous sachions être plus disponibles à la prière en Vous offrant notre temps.
Dirigez nos actes vers l'attention aux autres en nous montrant attentifs à leur présence.
Que notre route vers Pâques soit marquée par une vraie générosité.
Aidez chacun de nous à ac-

compagner son offrande de la joie à donner gratuitement.
Vous qui demandez à notre main gauche d'ignorer ce que donne notre main droite,
Vous qui nous demandez de jeûner en nous parfumant la tête, Vous qui nous demandez de prier dans le secret, préservez-nous de la tristesse, du mauvais esprit et des faux efforts de Carême.
Préparez dès à présent nos cœurs au matin de Pâques.
Aidez-nous à choisir cette vie nouvelle que Vous nous avez donnée au baptême et qui se manifestera dans la gloire.

Ainsi soit-il !

(D'après le livre « 100 prières en famille », par Ludovic Lécuru)

Jeûne, abstinence, ... et réjouissance !

Le Carême est la période la meilleure pour combattre généreusement contre nos mauvaises habitudes. Les meilleures résolutions portent sur les défauts qui pèsent sur le prochain. Pensons tout spécialement à la charité fraternelle (politesse, et prévenance dans les petites choses de la vie quotidienne). Et entrons chaque jour davantage dans l'intimité du Seigneur par la lecture méditée du Missel. Je vous bénis !

Christophe Beaulat +